

Nancy, ce 22 Avril 1907.

73

Bon lieu de ami,

Nous recevons ce matin, sans l'adresse
d'Etienne les deux beaux volumes, que
vous m'avez annoncés. Comme vous
comblez notre joie comment et
que j'ai suis heureux qu'il ait à consacrer
ceant de vous, un solide et savant
souvenir, qui rencha sa foi mieux éclairée,
portant plus sincère et plus profonde!
Son goût, toujours persistant et la
lecture nous garantit que ces cahiers n'
sont pas une simple appréciation de destination
et dès les premières lectures, il entre en
connaissance avec ce précieux ouvrage, qu'il
vraie et comprendra mieux encore un peu plus tard.

je serais presque tenté de reprocher
à votre amitié de l'avoir revêtu
de dehors un peu sculpteur, si l'élegance
simple et distinguée de cette reliure
n'était elle-même un attrait de
plus pour assurer pleinement le but
de votre aimable pensée. C'est donc de
tout cœur et bien sincèrement que j'
vous adresse ainsi qu'à Madame Sabilly,
nos remerciements et ceux de
notre collègue.

Les nouvelles que nous recevons
de lui restent constamment bonnes. Il
paraît être maintenant dans tout le
feu de la dernière préparation. Et de
notre côté nous espéons toujours
n'éprouver aucun obstacle à nos
vœux avec mes beaux-parents et l'aïeul
de nos filles à la cérémonie du 9 Mai.

Comme cette cérémonie est fixée à une
heure très-matinal et que notre seul
Lain à peu près droit nous soit arrivé
à Feltkirch qu'à minuit à peu près
obligés par suite à desancer le
départ d'un jour et ne pouvant
d'ailleurs pas voir Eléonore là-bas
avant la 1^{re} communion, il est
probable que nous allons combier
notre voyage par faire un détour vers
Lucerne, afin de prendre congé avec
les dames dominicaines du couvent
allemand à qui nous devons confier
l'aïeul de nos filles l'année prochaine.
Il y a à Lucerne, un couvent allemand et
un couvent français de dominicaines et
je suis bien que c'est l'église de St
Emory, la 2^{de} seule de ce genre
Bonniville, qui est supérieure des deux
Maisons. Vous nous, nous si nous à Paris

